FONDATION BULLUKIAN







PAR-DELÀ LE VERNIS

NATACHA LESUEUR BACHELOT & CARON CÉRAMIQUES DE GUMRI

EXPOSITION PRÉSENTÉE DU 30 SEPTEMBRE AU 23 DÉCEMBRE 2021, PROLONGATION EXCEPTIONNELLE JUSQU'AU 29 JANVIER 2022.

COMMISSAIRES D'EXPOSITION: FANNY ROBIN & SYLVIE AZNAVOURIAN

Cette exposition est réalisée par la Fondation Bullukian, en partenariat avec l'Association Muscari de Lyon, qui œuvre aux côtés de la Fondation Family Care d'Erevan pour la préservation et la promotion du savoir-faire des potiers en Arménie.

Cette exposition bénéficie également du soutien de la Fondation de L'Olivier.







La Fondation Bullukian remercie particulièrement la Galerie 8+4 et la Galerie Eva Vautier qui représentent le travail de l'artiste Natacha Lesueur ainsi que la Galerie Olivier Castaing qui représente le travail des artistes Bachelot & Caron.

- 4 Communiqué de presse
- 6 Natacha Lesueur
- 12 Bachelot & Caron
- 17 Céramiques de Gumri
- 18 Autour de l'exposition
- 19 Le centre d'art de la Fondation Bullukian
- 20 Informations pratiques

PAR-DELÀ LE VERNIS

NATACHA LESUEUR, BACHELOT & CARON, CÉRAMIQUES DE GUMRI

Exposition collective présentée du 30 septembre au 29 janvier 2022. Vernissage de l'exposition jeudi 30 septembre 2021 à 18h30, en présence des artistes et des partenaires de l'exposition, sur présentation du pass sanitaire.

Tandis que nos sociétés contemporaines témoignent d'une marche compulsive effrénée, de nombreux artistes, nourris d'un profond désir de changement et de retour à l'essentiel, inscrivent tout leur engagement en un pas de côté et semblent nourris par une création plus élémentaire, plus palpable et sensible. Tout en questionnant les possibilités plastiques de l'art contemporain : transformation de la matière, façonnage, modelage, et autres expérimentations utilisées par leurs auteurs dans une démarche résolument discordante, ces artistes nous révèlent désormais des mondes qui se bousculent, s'entrechoquent pour mieux se révéler à nos regards étonnés.

L'artisanat comme résistance...

Indubitablement inscrites dans l'Histoire de la céramique sous l'Empire ottoman, les créations artisanales de l'atelier de Gumri perpétuent et valorisent un savoir-faire ancestral. Elles participent à la transmission de la culture arménienne développée par les potiers arméniens à partir du XVIe siècle à Kütahya et disparue de Turquie depuis le génocide de 1915. Les céramiques exposées témoignent d'une pratique sophistiquée où la maitrise du geste et la rigueur de la technique semblent être la règle. Pourtant, loin du raffinement exquis des motifs décoratifs et de la fonction purement utilitaire de ces poteries, c'est bien une histoire de résistance et de survie qui se joue derrière l'ostensible ornementation. Ou comment continuer à préserver cet artisanat tout en le développant dans un pays en proie à de nombreux défis, à la fois économiques, politiques et culturels.

L'art comme outil de réflexion...

Adoptant une approche artistique subversive, libre et dégagée du conformisme, les œuvres des artistes Natacha Lesueur et du duo Bachelot & Caron s'émancipent de nos représentations ; ils questionnent de manière frontale l'ornementation, la fonction décorative dans l'utilisation de motifs comestibles tout en s'affranchissant des règles classiques, non sans ironie. De l'identité genrée et stéréotypée de Natacha Lesueur aux festins extravagants de Bachelot & Caron, chacun de ces artistes se jouent des symboles, malmènent nos attentes, nos perceptions avec adresse, nous livrant des œuvres libres, surprenantes voire provocatrices.

Fantasmagorie culinaire avec Bachelot & Caron, ambiguïté subjective de l'image photographique de Natacha Lesueur, ou encore vivacité des pratiques artisanales avec les céramiques de Gumri, cette exposition témoigne en définitive du rôle éminemment précieux des artisans et artistes contemporains, par-delà le vernis...

Fanny Robin, directrice artistique, Sylvie Aznavourian, commissaire invitée. DOSSIER DE PRESSE Exposition Par-delà le vernis







Portrait de Natacha Lesueur

NATACHA LESUEUR

Née en 1971 à Cannes, France. Vit et travaille à Paris, France.

Photographe et plasticienne française, Natacha Lesueur découvre la photographie durant ses études à la Villa Arson à Nice dont elle sort diplomée en 1994. Avec la photographie comme medium de prédilection, elle s'impose depuis de nombreuses années comme l'une des artistes les plus talentueuse de sa génération avec une démarche artistique riche, cohérente et personnelle.

À travers la mise en scène, Natacha Lesueur cherche à interroger le corps, l'apparence, l'apparat et la relation intime notamment entre la chair et l'alimentaire. Elle construit ses images comme des tableaux, les compose adroitement avec des costumes, des poses, des cadrages, et des jeux de lumière précis avant de les fixer par la photographie comme un vernis appliqué sur une œuvre.

Mêlant le réel, le drame et le mystérieux, Natacha Lesueur fonde ses recherches sur la figure humaine en résistance au système d'images modèles. Basée autour du questionnement identitaire, elle tente de proposer une image de la féminité aux multiples facettes.

Dès les années 90, son travail est présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. En 2000, elle est lauréate de la Fondation Ricard et obtient une résidence à la Villa Médicis deux ans plus tard. Ses œuvres sont visibles dans des collections privées et publiques comme le Centre Pompidou à Paris, le Musée de l'Elysée à Lausanne ou encore le Stiftung Museum Kunstpalast à Düsseldorf. Un ouvrage rétrospectif de son œuvre a été édité par le MAMCO de Genève en 2011. Une grande exposition rétrospective de son œuvre aura lieu à la Villa Médicis à Rome, à l'automne.

Elle collabore avec la Galerie Eva Vautier à Nice et la Galerie 8+4, à Paris.

natachalesueur.com

LES HUMEURS DES FÉES



Natacha Lesueur
Fée tachée, 2020-2021,
série Les humeurs des fées.
Monotype à la mine de graphite
sur épreuve photographique
pigmentaire, 44 x 64 cm.
© Natacha Lesueur, Galerie Eva
Vautier, Nice, ADAGP

Dans sa série « Les humeurs des fées » (2020), Natacha Lesueur dresse le portrait de plusieurs femmes. À l'aide d'une mine de graphite, l'artiste vient figer la chevelure de ces « fées » et cristallise dans le temps le mouvement de leur coiffure apprêtée.

En référence au liquide biologique présent naturellement dans l'organisme, l'artiste met en avant une substance mystérieuse comme apposée sur les cheveux de ces femmes. Le liquide vient alors tâcher les portraits délicats et met en opposition la douceur des visages et l'aspect organique de cette essence.

La mariée et sa photographie sont des entités presque obsolètes et emblématiques. La symbolique de la figure d'épouse reste puissante. À la fois délicate et dérangeante, l'altération de ces portraits cherche à redonner une singularité à des figures qui seraient normalement absorbées par la fonction qu'elles incarnent.

LES CHEVEUX GRIS N'EXISTENT PAS



Natacha Lesueur Sans titre, 2015, série Les cheveux gris n'existent pas. Photographie analogique, épreuve pigmentaire sur papier fine art, 65 x 65 cm. © Natacha Lesueur, Galerie 8+4, Paris, ADAGP

Pour Natacha Lesueur, la chevelure n'est pas une thématique mais un moyen d'expression. À travers la série « *Les cheveux gris n'existent pas* » (2015) elle focalise son travail sur le rapport à l'ornement et la question de l'identité féminine.

Photographiant à la chambre des femmes de dos aux coiffures apprêtées et figées, l'artiste évoque dans ce travail, avec subtilité, la pression sociale et le statut des femmes dans la société.

Les chevelures sont peintes et les corps sont maquillés avant la prise de vue. N'ayant pas pour but de tromper l'œil mais plutot de déconstruire les mythes liés à l'apparence des femmes, Natacha Lesueur s'inspire des sculptures antiques en plâtre ou en pierre jusqu'aux coiffures des années 50.

« [La série « Les cheveux gris n'existent pas »] témoigne d'une démarche dans laquelle l'image, construite comme un tableau, explore sans relâche l'apparence et le corps, en soumettant celui-ci à divers traitements, contraintes et cohabitations. »

Avec Plaisir #2, Paris Art, 2020.

VASES TÊTES



Natacha Lesueur
Sans titre, 2015.
Faïence rouge
et photographie contrecollée.
© Natacha Lesueur, Galerie Eva
Vautier, Nice, ADAOP, réalisée avec
le soutien de la Villa Arson, Nice.

Captant un instant précis de son sujet par la prise de vue photographique ou en utilisant la sculpture, Natacha Lesueur utilise ces deux médiums car l'idée de l'empreinte y est centrale.

Natacha Lesueur associe plusieurs techniques : coulage, modelage et estampage pour réaliser la série « *Vases têtes* » (2021) qui représente des bustes de femmes façonnés comme des vases apposés à une photographie contrecollée illustrant un environnement boisé.

Les traits des mannequins, la couleur de la terre utilisée mais aussi la variation des ornements offrent une lecture diversifiée de ces visages censés représenter des femmes de nationalités différentes. Cette démarche questionne l'histoire et la place des femmes dans un occident post colonial.

ASPICS



Natacha Lesueur Sans titre, 1998, série Aspics. Epreuve chromogène brillante ou ilfochrome, 80 x 80 cm. © Natacha Lesueur

Dans cette série de photographies argentiques, la chevelure symbole de la féminité disparait pour être remplacée par des aspics méticuleusement disposés. La démarche photographique de Natacha Lesueur aborde très souvent le rapport du corps et de la nourriture.

Comme une sorte de confrontation brutale entre notre peau et des éléments comestibles tels que : charcuterie, légumes ou encore friandises. La mise en scène de l'artiste nous interroge sur la représentation de la femme objet, elle focalise notre regard sur la métamorphose d'une femme devenue soudainement un objet de consommation courante au même titre qu'une nourriture quelconque.



Natacha Lesueur Sans titre, 2015. Faïence , noire et photographie contrecollée. © Natacha Lesueur

11





Portrait de Bachelot & Caron © Droits réservés

BACHELOT & CARON

Nés en 1960 et 1963 en France. Vivent et travaillent à Paris et en Bourgogne.

Depuis 25 ans, Louis Bachelot et Marjolaine Caron font œuvre commune pour installer leur univers entre la presse et l'art contemporain.

Diplômés en 1984 de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des métiers d'art de Paris, ils travaillent d'abord dans la création de décors et costumes pour le spectacle vivant et le cinéma.

Dès 1998, ils se lancent dans l'illustration de presse notamment de faits-divers avec des tableaux photographiques où leurs mises en scène souvent comiques soustendent la tragédie de l'évènement. Il publie notamment pour le *Nouveau Détective*, *Nous Deux, le Monde* ou encore *The New Yorker*.

Ils développent dans leur univers une ambivalence picturale entre l'invraisemblance et le grotesque pour provoquer un choc esthétique. En ce sens, ces artistes pluridisciplinaires ne présentent pas une œuvre esthétique mais mettent en avant le procédé de l'œuvre et sa texture. La pratique de la céramique chez Bachelot & Caron, assez récente dans leur carrière, leur permet ainsi une juxtaposition de différents éléments de techniques et médiums. Ils fabriquent alors artificiellement des images performées à partir de collages, de peintures ou de photographies afin de créer en volume grâce à la céramique.

Ils travaillent à quatre mains différents médiums comme la photographie, la peinture et la céramique ce qui leur permet d'être régulièrement présentés en France et à l'étranger. Ainsi, à la Fondation Bernardeau de Limoges, ils présentent leurs « Céramiques Gourmandes » en 2019. Ils sont régulièrement exposés lors des rendez-vous annuels comme Paris Art Fair depuis 2016.

Ils sont représentés par la School Galerie (Paris).

schoolgallery.fr

CÉRAMIQUES GOURMANDES



Bachelot & Caron Gâteau de Roses, 2017, céramique, 42 x 40 cm. © Bachelot & Caron

Reprenant le titre de leur exposition réalisée en 2020 à la Fondation Bernardaud à Limoges, les « *Céramiques gourmandes* » des Bachelot & Caron nous font découvrir un art qui ne manque pas d'éveiller nos papilles. Jeux de trompe-l'œil, ces céramiques reprennent des plats dignes des plus beaux festins. Charcuteries, crustacés, patisseries, tout y est pour décorer les tables d'apparat des plus grands gastronomes.

Paraissants plus vraies que nature, les pièces de ce banquet parsemées à travers l'espace d'exposition ne sont pas sans rapeller notre société consummeriste et le questionnement autour de l'alimentation. En opposition à une mode du «Détox», Bachelot & Caron nous font céder à la tentation du gras et du sucré. À travers leurs sculptures, le duo d'artistes mélangent les genres et les mets, nous invitant à dévorer des yeux leurs œuvres sans modération.

SCULPTURES



Bachelot & Caron Grande porte, 2021, céramique, 225 x 210 cm ©Bachelot & Caron

Travaillant majoritairement à quatre mains, les Bachelot & Caron se définissent comme indissociables. Ils se laissent guider par leur imagination débordante et créent des œuvres toutes aussi intriguantes les unes que les autres.

Des vases tentaculaires aux cheminées imposantes ornementées de charcuterie en passant par des fontaines organiques, le panel de leurs scupltures est aussi varié que celui de leurs inspirations. Ces créations sorties tout droit d'un monde imaginaire nous montrent un aspect différent de celui de la céramique plus traditionnelle.

FAITS-DIVERS



Bachelot & Caron Installation 38 Mille feuilles, céramiques et photographie, 193 x 103 cm, 2021. © Bachelot & Caron

Alliant le travail du volume et de la photographie, les Bachelot & Caron accordent une place très importante dans leur pratique à la mise en scène de fait-divers. Ils inventent aussi des scènes imaginaires sous forme de tableaux louffoques et tragi-comiques se dressant sur des toiles photographiques immenses ornementées de pièces en céramiques.

Ces dystopies nous donne à voir des œuvres hybrides qui perturbent notre regard avec une ambivalence entre ce qui relève du réel et du fictif.







© Association Muscari

ASSOCIATION MUSCARI

Créée en 2016, Muscari est une association d'intérêt général, qui s'inscrit dans une démarche culturelle et philanthropique.

Muscari armeniacum désigne une plante à fleurs bleues, très résistante, qui pousse dans les rocailles ensoleillées, annonçant le printemps.

À l'origine de nombreux projets en Arménie et en France, l'association contribue à la valorisation et à la diffusion des cultures arméniennes et françaises.

Partenaire de la Fondation Family Care en Arménie, l'Association Muscari est particulièrement impliquée dans le développement d'un atelier artisanal de céramiques, créé en 2014, dans la ville de Gumri, dans la tradition des potiers arméniens de Kütahya sous l'Empire ottoman.

La fondation Family Care à pour objectif de mettre en œuvre des projets visant le développement économique et culturel de l'Arménie dans les domaines du tourisme, de l'art, de l'artisanat et de la restauration des valeurs traditionnelles avec une forte exigence éthique.

Outre une diffusion de ce savoir-faire à travers des collections inédites présentées lors d'expositions et événements, Family Care et Muscari travaillent à la création d'un centre de formation, d'un musée, et plus tard, à la création d'une Biennale internationale de céramistes.

C'est pour accompagner cette dynamique remarquable que la Fondation Bullukian soutient le développement de ce projet.

muscari.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION



Visite commentée de l'exposition « Par-delà le vernis », 2021 © Fondation Bullukian

18

VISITES COMMENTÉES

Visites de l'exposition Tous les samedis à 16h.

Gratuit, en entrée libre.

Visites sur réservation pour les groupes constitués (associations, scolaires, professionnels) Visites adaptées sur demande (français, anglais, jeune public)

Gratuit, sur réservation : publics@bullukian.com

Visites « *Préssés mais cultivés* » samedi 5 janvier 2022 à 12h30.

Gratuit, sur réservation : publics@bullukian.com

BULLU'KIDS

Visites et atelier découverte en famille Samedis 23 et 30 octobre, samedis 6 et 27 novembre, samedi 11 décembre 2021, samedi 29 janvier 2022.

De 10h15 à 12h, à partir de 6 ans. Prix : 5 euros, sur réservation : publics@bullukian.com



LE CENTRE D'ART DE LA FONDATION BULLUKIAN



Exposition « À la croisée des chemins » d'Edmond Baudoin, Nicolas de Crécy et Jochen Gerner, 2021© Fondation Bullukian

Situé en plein coeur de Lyon, le centre d'art de la Fondation Bullukian est un lieu dédié à la création contemporaine.

À la fois noyau, creuset et catalyseur de l'action de la Fondation Bullukian, ce vaste ensemble pluriel et modulable de près de 1 500m² se déploie autour d'un jardin central.

Il accueille une programmation ambitieuse d'expositions, de rencontres et de débats, afin d'encourager la recherche, la production et l'expérimentation pour une approche de l'art toujours plus singulière.

Propice au décloisonnement des disciplines et des publics, cet espace de transmission ouvert à tous se présente comme un lieu de connexions artistiques et paysagères, mais aussi comme un laboratoire de création et de recherche.

La Fondation Bullukian soutient une création qui se déploie dans la transversalité, afin de favoriser l'émergence de formes inédites et plurielles, propices à une culture en mouvement.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée du 30 septembre 2021 au 29 janvier 2022.

ACCÈS

Bus - 2/14/15/29/58/88 (Bellecour) Métro - A/D (Bellecour) Parking - Antonin Poncet, Bellecour Vélo'v - Antonin Poncet, Bellecour

CONTACTS PRESSE

Fanny Robin & Pauline Roset communication@bullukian.com 04 37 23 62 66

Visuels disponibles sur demande.

FONDATION BULLUKIAN

26, place Bellecour 69002 Lyon

bullukian.com











@fondationbullukian
#fondationbullukian